



## Chapitre 11 : Desperate housedemon

Par bucky1984

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

---

J25 : Feeding/Food play

**Bucky-scale ??**

— Crowley ! appela l'ange, depuis le bas des escaliers.

Le démon bâilla, depuis la chambre à coucher où il s'était allongé faire une petite sieste (il n'était que dix-huit heures), avant de crier d'une voix éraillée :

— Quoi ?

— Je vais aider Maggie à mettre sa boutique sur les réseaux sociaux, je n'en ai pas pour longtemps !

— Eh ben bordel ça va pas être triste... marmonna Crowley.

— Qu'est-ce que tu as dit ? cria Aziraphale.

— Rien, j'ai dit d'accord !

— Veux-tu m'accompagner ?

— L'Enfer, je connais déjà, merci ! répondit le démon, en s'asseyant au bord du lit.

— C'est la Chandeleur aujourd'hui, Crowley !

— Qu'est-ce que tu veux que ça me foute ?

— Je serai rentré dans une heure, nous pourrions manger des crêpes à mon retour, comme font les Humains ? s'enthousiasma Aziraphale.

— Si tu veux... soupira le démon.

---



— Très bien, alors à tout à l'heure, je te laisse préparer la pâte !

— T'as vu les tétons de Michael ou quoi ? grogna Crowley.

VLAM

La porte venait de se refermer au rez-de-chaussée. Dans un feulement, Crowley se leva pour étirer ses longs membres endoloris. Il reposa le traversin de l'ange qu'il avait cramponné pendant sa sieste et descendit les escaliers, après avoir revêtu un body string en dentelle noire, sur lequel il enfila une des chemises d'Aziraphale...

Pieds nus dans la cuisine, il déambula pendant quelques instants, en s'attachant les cheveux :

— Comment il veut que je fasse ça au juste ? Comme les Humains ? Même pas en rêve !

Il claqua des doigts dans un geste désinvolte, mais rien ne se produisit. Il tenta une nouvelle fois, pour un résultat équivalent.

— C'est quoi ce...

— Pas mal la vue ! J'ai toujours trouvé que tes pantalons te mettaient en valeur, mais pas autant qu'un string en dentelle...

La voix de Furfur, suivie d'un sifflement admiratif, le fit sursauter. Il se retourna dans un bond souple et découvrit son ancien collègue, appuyé nonchalamment contre le montant de la porte.

— Nom de D... Qu'est-ce que tu fous là ? l'apostropha Crowley.

— Ooh, un body string... Encore mieux ! répondit Furfur, en le dévorant du regard.

Crowley resserra la chemise de l'ange contre lui pour en cacher le plus possible au regard affamé de l'autre démon, qui leva les yeux au ciel :

— Allons, allons... Je t'ai déjà vu à poils dans Son Cercle, fais pas ta mijaurée !

— J'étais torturé, sale enfoiré !



— T'avais qu'à faire moins de conneries ! A ce propos... répondit Furfur, en sortant fièrement une petite carte de sa poche.

— C'est quoi ?

— Approche si tu veux voir... suggéra Furfur, en léchant sa lèvre supérieure.

Crowley n'avait pas peur de lui, aussi, il s'approcha d'un pas décidé pour lui arracher la carte des mains :

— Un bloqueur de miracles ? T'es sérieux ?

Furfur tenta de lui caresser la joue et reçut une virulente tape sur sa main en réponse.

— C'est ce qui arrive quand on fait une *grosse connerie* !

— Une pâte à crêpes ? C'est ça que t'appelles une grosse connerie ?

— Je parle de tes derniers exploits avec l'emplumé... Tu n'as plus le droit d'utiliser les miracles démoniques tant que ton statut n'a pas été clarifié, Crowley, tu le sais !

— J'ai... J'ai peut-être oublié ce détail...

— Mais pas moi, vu que je suis responsable de ta surveillance, ma jolie ! répondit Furfur.

— Fallait que ce soit toi... ronchonna Crowley, en se retournant et en lui balançant la carte par-dessus son épaule.

— Une idée de notre Maître ! rétorqua Furfur, avec une satisfaction évidente.

— De *ton* maître... rectifia Crowley, en cherchant un saladier dans les placards.

Il ne vit pas l'autre démon s'approcher derrière lui et sursauta à nouveau, en sentant la main de Furfur lui palper les fesses. Il fit volte-face et le gifla machinalement, tout en espérant qu'il ne Lui rapporte pas son geste :

— Bas les pattes, Furfur ! Plus personne n'a le droit de me toucher En Bas !

— Ca, ce n'est pas encore tout à fait établi je te rappelle, ma jolie ! Ce serait dommage que tu regrettes ton geste... répondit Furfur, acerbe, en se frottant la joue.



— Aziraphale ne laissera personne me traîner en Enfer !

— Ton ange a été déchu de ses fonctions, il n'a plus Ses faveurs ! Étonnant qu'il ne soit pas Déchu tout court d'ailleurs...

— Il n'a besoin d'aucune faveur pour vous empêcher de me casser les couilles toi et les autres, maintenant fous le camp, j'ai des crêpes à faire alors à moins que tu connaisses un bon tuto...

Dans un brouillard verdâtre, Furfur s'éclipsa, le laissant, hébété, appuyé contre le plan de travail. Il tremblait. L'autre salopard ne lui faisait pas peur, mais ce qu'il représentait, oui. Il serra à nouveau la chemise d'Aziraphale contre lui et plongea son nez dedans pour se repaître de l'odeur rassurante de son eau de Cologne et s'ébroua. Quinze minutes étaient déjà passées et il avait une pâte à crêpes à faire. *A la main...*

Un rapide coup d'œil sur internet lui apprit tout ce qu'il devait savoir ! Ça n'avait pas l'air compliqué après tout et il mit la main sur les ingrédients en moins de cinq minutes.

— Si les Humains y arrivent, je devrais bien m'en sortir... marmonna-t-il, en se mettant au travail.

Une demi-heure et beaucoup trop de farine plus tard, Aziraphale débarquait sans faire de bruit dans la cuisine, un bouquet de fleurs à la main. Crowley lui tournait le dos, occupé à cuire les crêpes sur la gazinière à bois, en jurant ses grands Diables. Le regard de l'ange fut attiré par sa propre chemise, sur les épaules du démon, avant de se poser sur le string qu'il devinait lorsque Crowley se balançait nerveusement d'un pied sur l'autre. Il cacha le bouquet dans son dos, avant de s'éclaircir la gorge :

— Ahem... Bonsoir, mon cher !

Un brin échevelé, Crowley tourna brièvement sa tête, sans quitter son poste :

— Tu m'as vraiment pris pour un démon au foyer ? grogna-t-il.

— J'avoue que te voir cuisiner pieds nus et dans cette tenue attrayante n'est pas pour me déplaire, je pourrais y prendre goût... s'amusa l'ange.

Crowley se retourna pour le menacer de sa spatule :



— Alors là, il gèlera en Enfer avant que je recommence ! Les Humains sont drôlement braves, je peux te dire que je préférerais me laisser crever de faim plutôt qu'être obligé de cuisiner tous les jours !

— Plusieurs fois par jour pour être tout à fait exact... Pourquoi ne m'as-tu pas attendu si c'était trop compliqué ? Je t'aurais aidé !

— J'ai ma fierté, je te signale ! C'est pas une pâte à crêpes qui va gagner ! protesta Crowley, en coupant le feu.

Il se retourna ensuite pour poser la précieuse assiette contenant les crêpes démoniaques sur le petit îlot central en bois de la cuisine. Ses longs cheveux remontés en un demi-bun approximatif, quelques mèches rebelles s'agitant devant ses yeux jaunes aux pupilles fendues, le démon était concentré sur sa tâche. Tandis qu'il disposait couverts, confitures, sucre et pâte à tartiner sur l'îlot, l'ange remarqua le body en dentelle sous sa chemise et s'approcha. Il posa le bouquet de *lisianthus* roses pâle, d'œillets blancs, de *craspedia* jaunes et d'eucalyptus sur l'îlot sous l'oeil étonné du démon :

— Mais... Qu'est-ce que c'est, mon ange ?

Aziraphale posa ses mains sur les hanches de Crowley :

— J'avais envie de t'offrir des fleurs, tu adores ça... répondit-il, en observant la lingerie en dentelle qui ornait le torse du démon. Tu es magnifique, Crowley ! Pourquoi cette tenue ?

— J'avais envie de te faire plaisir, tu adores ça... rétorqua le démon, avec malice.

Après un sourire amoureux, l'ange approcha sa bouche de celle de Crowley :

— Puis-je ? chuchota-t-il.

— Tu as une autorisation permanente !

Crowley coupa court au baiser, avant que son corps ne réagisse avec un peu trop de vigueur, et repoussa gentiment Aziraphale :

— Tes crêpes vont refroidir !



— Je m'en fiche... souffla l'ange, en essayant de capturer à nouveau ses lèvres.

— Ben pas moi ! Vu le mal que je me suis donné... rétorqua le démon, en s'écartant pour mettre ses fleurs dans un vase.

L'ange s'attabla avec un sourire amusé en regardant les crêpes, étonnement épaisses :

— Hum... Tes crêpes ont... Elles ont l'air... Moelleuses !

— Ce sont des *pancrêpes*, ça te pose un problème ? demanda Crowley, sur la défensive.

— Pas du tout ! Elles ont l'air divines...

— Aziraphale... Tais-toi et mange !

L'ange s'exécuta et se tartina une pancrêpe avec de la confiture de pissenlit :

— Oh, je n'ai pas pensé à ramener une bouteille...

— T'occupe ! J'ai trouvé ça, au frais dans la cave ! répondit le démon, en faisant sauter le bouchon en liège d'une bouteille.

— Du champagne ?

— Non ! Du cidre doux ! Du jus de pomme qui pique, si tu préfères... Tu sais comme j'aime les pommes... susurra Crowley, en se penchant pour verser le breuvage dans une bolée, devant l'ange.

Aziraphale déglutit avec peine :

— Tes... Tes pancrêpes sont excellentes !

— Ha ! Finalement, je fais un démon domestique potable, qui l'eût crû... répondit Crowley, en lui mordillant l'oreille.

— Un bon démon domestique me ferait une gâterie en même temps, objecta Aziraphale, en le retenant par le col de sa propre chemise.

Crowley haussa un sourcil joueur :

— Je m'en voudrais de te décevoir, mon ange !

Il but une gorgée de cidre directement au goulot de la bouteille, fit glisser la chemise d'Aziraphale au sol et s'agenouilla sous l'îlot, entre les cuisses de l'ange. Ivre d'excitation, le libraire agita ses doigts pour faire disparaître la moitié inférieure de ses vêtements :

— Tu ne m'as jamais déçu, mon cher... dit-il, amoureuxment, tandis que le démon le prenait en bouche.

L'ange étouffa un cri :

— *Crowley* !

Il s'avéra que le démon avait gardé du cidre dans sa bouche et la boisson fraîche pétilla autour de son érection. Mêlée à la chaleur de la bouche de Crowley et à sa langue fendue, la sensation était aussi surprenante qu'agréable pour l'ange. Au bout de quelques minutes, Crowley avala le cidre qui avait tiédi et retira sa bouche de la queue gonflée de l'ange, qui gémit.

— Redonne-moi du cidre, Aziraphale ! demanda le démon, les lèvres rougies.

— Les... Les pancrêpes vont refroidir... balbutia Aziraphale.

— Ben mange-les ! Je me suis pas emmerdé pour rien ! ronchonna Crowley, en saisissant la bouteille tendue par l'ange pour l'attirer avec lui sous l'îlot.

L'ange se tartina maladroitement une nouvelle pancrêpe d'une main tremblante, tandis que Crowley recommençait à le sucer vigoureusement, la bouche pleine de cidre. Les gémissements gourmands d'Aziraphale, toujours plus obscènes, se mêlaient à ceux du démon dans une douce mélodie, qui se répercutait contre les murs de la petite cuisine. L'un et l'autre se délectaient de ce qu'ils avaient en bouche, mais bien trop vite, il ne resta ni pancrêpe, ni cidre... Aziraphale recula alors sa chaise dans un raclement bruyant, faisant grogner le démon, dont la bouche se retrouva désespérément vide. L'ange se léchait les doigts avec des gestes et des bruits toujours plus lubriques, en observant Crowley ramper jusqu'à lui dans sa lingerie affriolante.

— Ton body string n'est pas trop inconfortable, mon étoile ?



— Ça me rentre dans le cul !

— Il y a autre chose qui pourrait te rentrer dans le cul, tu n'as qu'à demander ! suggéra l'ange, avec espièglerie.

— J'aime quand tu es romantique, mon ange ! s'amusa Crowley, en posant ses mains sur les cuisses d'Aziraphale.

— Alors ? insista l'ange, en se penchant pour l'embrasser à pleine bouche.

Il n'attendit cependant pas sa réponse et se laissa glisser de sa chaise, pour se mêler au corps du démon, sur le carrelage de la cuisine.

— Mhm... C'est froid, Aziraphale, frissonna Crowley, entre deux baisers.

— Pardonne-moi, mon étoile ! s'excusa l'ange, en matérialisant une épaisse couverture tartan sous le corps du démon.

Recouvrant le mince corps de Crowley avec le sien, ses genoux de part et d'autre de ses hanches, Aziraphale frottait son érection contre celle du démon, qui déformait désormais la dentelle de sa lingerie. L'ange y glissa une main pour le caresser sensuellement, puis joua avec la ficelle de son string pour présenter un doigt devant son entrée. Après avoir miraculé un peu de lubrifiant dans l'intimité du démon, il y glissa un doigt, puis un deuxième, en étouffant ses gémissements avec sa langue.

— Puis-je faire tendrement l'amour à mon charmant démon au foyer ?

— Ngk... articula Crowley, avec peine. Des fleurs, du sexe...

— Tu m'as soudoyé avec de la nourriture et une fellation à la pomme ! se défendit l'ange.

— Fais-moi tout ce que tu veux, mon ange !

Après un nouveau baiser passionné, Aziraphale écarta la ficelle du body string et se présenta à l'intimité du démon :

— J'ai l'impression que mon démon domestique a besoin d'être domestiqué en profondeur...

Crowley leva les yeux au ciel et plaqua ses mains sur les fesses charnues de l'ange :





— Moins de bla bla, plus de queue, Aziraphale !

Avec un sourire amusé, l'ange s'enfonça dans les profondeurs accueillantes du démon :

— A tes ordres, Mr Fell ! rétorqua-t-il, en entamant une série de va-et-vient enfiévrés.

Les caresses de Crowley, dans son dos et sur ses fesses, se transformèrent rapidement en griffures tandis qu'Aziraphale caressait et mordillait ses tétons à travers la fine dentelle.

— Je vais venir, mon ange ! le prévint le démon, en tirant frénétiquement sur les boucles blanches de ses cheveux.

— J'espère bien parce que je ne peux plus me retenir...

Deux allers retour plus tard, le visage du démon se crispait tandis qu'il se mordait la lèvre inférieure et Aziraphale sentit son propre sexe pulser en même temps que celui de Crowley, dont il sentit le sperme humidifier la lingerie contre son abdomen.

— Je ne t'ai même pas touché ! s'émerveilla l'ange, en se redressant sur ses bras. Tu es une merveille, Crowley, je t'aime tellement... roucoula-t-il, en l'embrassant.

Il s'éroula sur le corps du démon, avant de se laisser glisser sur le côté, en s'assurant de ne pas le blesser en se retirant. Il l'attira ensuite contre lui pour le serrer dans ses bras, contre son cardigan en laine, qu'il portait toujours. Un sourire béat sur les lèvres, il se mit à jouer avec les longues mèches de Crowley, qui le regardait bizarrement.

— Qu'y a-t-il, mon étoile ? finit-il par s'inquiéter.

— Qu'est-ce que tu ferais si on me ramenait en Enfer ? demanda abruptement le démon, en détournant le regard.

Aziraphale se redressa sur un coude et fronça les sourcils, concentré.

— Je t'ai tellement souillé avec ma divinité que même Satan ne te voudrait pas dans le cercle le plus éloigné du sien ! répondit-il, avec un sourire amusé.



— Tu es si romantique, mon ange ! Pas étonnant que Dieu t'a chassée à grands coups de pieds au cul...

— Il n'y a que toi pour m'aimer, Crowley ! rétorqua Aziraphale, avant de l'embrasser.

— Tu devrais me souiller encore ! Juste au cas où... suggéra le démon, en glissant une main sous les vêtements d'Aziraphale pour caresser les poils de son torse.

— On n'est jamais trop prudent, tu as raison ! Mais...

— Mais ? demanda Crowley, suspicieux.

— Il va nous falloir plus de cidre et... Tu me referas des pancakes après ? Je les adore !

— Pas de problème, mon ange ! Je suis ton démon au foyer, ne l'oublie pas, répondit Crowley, en se blottissant contre lui.

---

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés